|  |
| --- |
| Module : Lecture et Etude de Textes  TD/ Les figures de style  Niveau : 1ère Année |

**Les figures de style/Exercices**

**Exercice-1 :** Relie chaque définition à la figure de style correspondante.

|  |  |
| --- | --- |
| **Définition**   1. Etablit une ressemblance entre deux éléments à l’aide d’un mot outil de comparaison. 2. Donne des caractéristiques humaines à un élément non humain (animal, végétal, objet…) 3. Dit en plusieurs mots ce que l’on pourrait dire en peu de mots. Généralement, on remplace le mot par un groupe de mots qui le définit. 4. Consiste à utiliser des termes ou des images qui visent à exagérer. 5. e) C’est une alliance de mots dont le rapprochement est inattendu. Fait coexister deux termes de sens contraire à l’intérieur d’une même expression. 6. Consiste à reprendre un même terme ou une même expression au début de chaque vers ou de chaque phrase. 7. Crée une image fondée sur une comparaison sous-entendue entre deux éléments. 8. Consiste en une succession d'expressions énumérées allant par progression croissante ou décroissante en termes d'intensité. 9. Remplace un mot par un autre, qui entretient avec le premier un rapport logique. | **Figure de style**  Hyperbole  Métaphore  Comparaison  Antithèse  Gradation  Personnification  Anaphore  Périphrase  Métonymie |

**Exercice-2 :** A quelle catégorie appartiennent les figures de style : **Figures d'opposition**- **Figures d'analogie- Figures d'atténuation-** **Figures d'insistance et d'amplification ?**

**A°**

- 1 / La comparaison: "Cette vieille femme avait la peau ridée comme un éléphant."

- 2/ La métaphore: "La terre est un vaste atelier où on ne chôme jamais"

- 3/ La personnification: "La nature dormait "

- 4/ L'allégorie: "Les deux tribus se rencontrèrent un rameau d'olivier et une colombe à la main"

**B°**

- 1/ La répétition:" Ma mère et ma source de vie, je l'aime beaucoup ma mère, je l'adore, ma mère."

- 2/ L'anaphore:" Marcher à jeun, marcher vaincu, marcher malade."

- 3/ L'hyperbole: "Je meurs de soif"

- 4/ La gradation:" Il y avait des dizaines de centaines des milliers de cadavres qui gisaient par terre."

**C°**

-1/ L'euphémisme: "Son père est décédé l'année dernière"=mort

- 2/ La litote:" Cet élève n'est pas bête"=intelligent.

D°

- 3/ La métonymie: "Rabat organise de grandes festivités à l'occasion de la fête du trône"

- 4/ La synecdoque: "Le chasseur est rentré bredouille; il n'a chassé ni poils ni plumes."

-5/ La périphrase: "Obéis au créateur de l'univers."=Dieu

**E°**

-1/ L'antithèse: "A père avare, fils prodigue"/ "Tu as choisi la vie, moi la mort"

- 2/ l'oxymore: Il faisait un silence assourdissant" / "La pauvre riche héritière était malheureuse."

- 3/ l'antiphrase:" Il a écrit deux vers. C'est un grand poète!" / " Tu as eu 5/20. Bravo!"

-4/ Le chiasme: "La neige fait au nord ce qu'au sud fait le sable."

**Exercice-3 :** Quelle est la figure de style présente dans chacun des énoncés suivants? Coche la bonne réponse.

1. « Cette obscure clarté qui tombe des étoiles. » (Pierre Corneille, *Le Cid*)
   * Comparaison
   * Synecdoque
   * Oxymore
2. « Le crépuscule ami s’endort dans la vallée » (Alfred de Vigny, « La maison du berger », *Les Destinées*)
   * Personnification
   * Euphémisme
   * Anaphore
3. « Paris est tout petit / c’est là sa vraie grandeur » (Jacques Prévert, *Paris est tout petit*)
   * Euphémisme
   * Antithèse
   * Parallélisme
4. « J’ai mille choses à vous dire! »
   * Métaphore
   * Allitération
   * Hyperbole
5. « Et dès lors, je me suis baigné dans le Poème de la Mer » (Arthur Rimbaud, « Le Bateau ivre »)
   * Personnification
   * Métaphore
   * Hyperbole
6. « Ah! Fallait-il en croire une amante insensée? Ne devais-tu pas lire au fond de ma pensée? » (Jean Racine, *Andromaque*)
   * Question rhétorique
   * Parallélisme
   * Antithèse
7. « Jusque dans les secrets de la fontaine éteinte…  
   Jusque dans les secrets que je crains de savoir  
   Jusque dans le repli de l’amour de soi-même… » (Paul Valéry, « Narcisse », *Charmes*)
   * Oxymore
   * Comparaison
   * Anaphore
8. J’aperçois une voile à l’horizon. (= un bateau à voile)
   * Synecdoque
   * Euphémisme
   * Répétition
9. Pendant mon temps libre, je m’occupe de personnes du troisième âge. (= vieux)
   * Métaphore
   * Anaphore
   * Euphémisme

**Exercice-4 :** Dans chaque phrase, relève ce qui est personnifié, puis relève les mots qui établissent cette personnification.

1. Le vent rugissait, le tonnerre grondait, la pluie nous fouettait.
2. La rivière s’étire paresseusement le long de la plaine.
3. Entends-tu la chanson de l’eau qui bout ?
4. Le coq règne en maître sur la basse-cour.
5. Les langues jaunes et rouges du feu dévoraient tout sur leur passage.

**Exercice-5 :** Indique ce que désignent ces périphrases.

a. le roi Soleil –

b. l’île de beauté –

c. le pays du soleil levant –

d. l’astre du jour –

e. la langue de Molière –

f. le neuvième art –

g. la planète bleue.

**Exercice-6 :** Relève les termes qui s’opposent pour former une antithèse.

a. Tantôt le bateau s’élevait au sommet d’une vague, tantôt il disparaissait dans les profondeurs de l’eau. –

b. La musique se déchaîna, puis s’apaisa, avant de repartir de plus belle. –

c. Elle est aussi brune que son frère est blond et aussi travailleuse qu’il est paresseux. –

d. Ils passèrent de l’ombre à la lumière et en furent aveuglés.

**Exercice-7 :** Identifie les figures de style.

a) « Venge-toi, punis-moi d’un odieux amour » Racine, Phèdre  Il s’agit …………………………

b) "Peuple de fond en comble retourné / Comme une terre en labours." R. Depestre, Minerai noir  Il s’agit ……………………………

c) "J’habite la cascade de ses rires. J’habite la forêt de ses paroles. J’habite les profondeurs de ses silences." E. Pépin, Coulée d’or  Il s’agit …………………………

d) "Il n’y a pas d’amour dont on ne soit meurtri / Il n’y a pas d’amour dont on ne soit flétri » L. Aragon  Il s’agit ……………………………

e) "Ainsi la soie somptueuse naissait-elle dans l’odeur de la mort". M. Rouanet, Le Crin de Florence  Il s’agit ……………………………

f) "La rue assourdissante autour de nous hurlait." C. Baudelaire, Les Fleurs du Mal  Il s’agit ……………………………

g) Le « septième art » est célébré chaque année au festival de Cannes.  Il s’agit ……………………………

h) "Je me meurs, je suis mort, je suis enterré." Molière, L’Avare  Il s'agit ……………………………

i) « Les flocons d’écume, volant de toutes parts, ressemblaient à de la laine. » V. Hugo, Les Travailleurs de la mer  Il s’agit ……………………………

j) « Il n’avait pas un camarade, mais des millions et des millions. » P. Eluard, « Avis »  Il s 'agit ……………………………

k) « A neuf ans […], je pris place parmi les plus grands amants de tous les temps. » R. Gary, La Promesse de l’aube  Il s 'agit ……………………………

l) « L’aurore grelottante en robe rose et verte / S’avançait lentement sur la Seine déserte. » C. Baudelaire, Les Fleurs du Mal  Il s’agit …………………………… E. Zola

m) « D’énormes nuages élargis comme des taches d’encre […] pareils à des ballons que le vent déchiquetait et emportait fil à fil. »  Il s’agit ……………………………

n) Cette nouvelle est un ouragan qui a dévasté la petite ville.  Il s’agit ……………………………

o) Je te l’ai dit mille fois mais tu n’écoutes jamais !  Il s’agit ……………………………

p) Elle a versé des torrents de larmes lorsqu’elle a appris son échec.  Il s’agit ……………………………

q) La mer, miroir d’argent, reflétait l’or du levant.  Il s 'agit ……………………………

r) « Le Roi des animaux, en cette occasion, / Montra ce qu’il était, et lui donna la vie. » La Fontaine  Il s’agit ……………………………

s) « Cette petite grande âme venait de s’envoler. » V. Hugo  Il s’agit ……………………………

t) Ses yeux noirs, tels deux agates, le fixaient intensément.  Il s'agit ……………………………..

**Exercice-8 :** Relève les figures de style qui renforcent l’émotion dans cet extrait.

**Victor Hugo, Le Dernier Jour d’un Condamné**

Je ne veux pas qu'on me touche ! Je veux rester seul !... Oh ! ces hommes sont terribles avec leur pitié ! Ils viennent, ils vont, ils parlent, ils me regardent avec des yeux qui semblent dire : « Pauvre homme ! » Et pas un qui ose me dire : « Courage ! » comme à un autre malade. Car je suis un malade, moi aussi, un malade que l'on guérit en le tuant. Oh ! mourir ainsi ! mourir en pleine jeunesse, mourir avec toutes ses forces, mourir quand on est père, quand on est aimé, quand on aime !... Mourir, et pour qui ? pour quoi ?

**Exercice-9 :** Quelles figures qui renforcent le malaise et la tristesse dans ce poème ?

**Charles Baudelaire, Les Fleurs du mal**

Quand le ciel bas et lourd pèse comme un couvercle

Sur l’esprit gémissant en proie aux longs ennuis,

Et que de l’horizon embrassant tout le cercle

Il nous verse un jour noir plus triste que les nuits.

**Exercice-10 :** Identifie la figure de style et dis ce qu’elle exprime.

*→*Rome, l’unique objet de mon ressentiment !Rome, à qui vient ton bras d’immoler mon amant !Rome, qui t' as vu naître, et que ton cœur adoreRome, enfin que je hais parce qu’elle t’honore !  **Corneille**

**Exercice-11 :** Identifie la figure de style.

**a.** En voyant ce désarroi et ce tumulte, Frère Jean […] sort avec ses fidèles soldats, les uns portant des broches de fer, les autres tenant landiers, couvercles, poêles et pelles, cocottes, grills, faitouts, tenailles, balais, pinces, marmites, mortiers, pilons, tous en ordre comme des brûleurs de maison, hurlant et criant tous ensemble épouvantablement.

**b.** Ce visage n’est pas un vil vernis de vanité, c’est un vestige de la vox populi, désormais vide et évanouie. C’est la carte de visite vaillante d’une vieille vexation ravivée par un voeu : vaincre cette vermine vénale et virulente qui vante le vice avec voracité et dévore violemment la volonté ! Un seul verdict : la vengeance, la vendetta comme ex-voto.

**Exercice-12**

Lisez attentivement ce texte :

« Rien n’était si beau, si leste, si brillant, si bien ordonné que les deux armées. Les trompettes, les fifres, les hautbois, les tambours, les canons, formaient une harmonie telle qu’il n’y en eut jamais en enfer. Les canons renversèrent d’abord à peu près six mille hommes de chaque côté ; ensuite la mousqueterie ôta du meilleur des mondes cinq à dix mille coquins qui en infectaient la surface. La baïonnette fut aussi la raison suffisante de la mort de quelques milliers d’hommes. Le tout pouvait bien se monter à une trentaine de mille âmes. Candide, qui tremblait comme un philosophe, se cacha du mieux qu’il put pendant cette boucherie héroïque. Enfin, tandis que les deux rois faisaient chanter des Te Deum, chacun dans son camp, il prit le parti d’aller raisonner ailleurs des effets et des causes. Il passa par-dessus des tas de morts et de mourants, et gagna d’abord un village voisin ; il était en cendres : c’était un village abare que les Bulgares avaient brûlé, selon les lois du droit public. » **Candide, Voltaire**.

Relevez dans le texte les figures de style suivantes : • Accumulation • Antiphrases ( 2 ) • Antithèse • Comparaison • Euphémismes ( 3 ) • Gradation montante du plus aigu au plus grave • Litotes ( 2 ) • Métonymie • Oxymore • Périphrase

**Exercice-13 :** Dans le texte suivant, soulignez et identifiez au moins huit figures de style.

Soudain, l'enfant se jeta par terre. Son château, amas difforme d'objets hétéroclites, venait de s'effondrer. Des yeux du bambin jaillissaient les flots du désespoir; de sa gorge, les sanglots de la détresse. Il avait consacré quelques longues minutes de sa courte vie à l'échafaudage de ce qui devait abriter son écurie de petites voitures et quelques-uns de ses personnages de Disney. Puis, comme si la méchante vie avait choisi de l'éprouver, son chef-d'œuvre architectural s'était écroulé quand il avait déposé, avec mille précautions pourtant, au faîte de la tour centrale, le dernier Lego, le plus gros.

**Exercice-14 :** Quelles figures de style y a-t-il dans ces vers ?

Je vis, je meurs, je me brûle et me noie

J’ai chaud durant les périodes de grand froid;

La vie est trop facile ou trop difficile ;

Je passe du désespoir aux grandes joies. **Louise Labé**